

DERNIERE EDITION

Communiqués officiels français

Du 26 Octobre (15 h.)

La lutte s'est poursuivie pied à pied EN CHAMPAGNE, au centre de l'ouvrage de LA COURTINE, avec des fluctuations de peu d'étendue. La résistance opiniâtre de nos troupes et le retour offensif immédiat ont brisé l'effort des contre-attaques ennemies.

ARMÉE D'ORIENT

Dans la journée du 22 octobre, les Bulgares ont attaqué, sur tout le front, les forces françaises occupant la région de STROUMITZA. Ils ont été complètement battus.

Les informations d'après lesquelles les Français auraient été rejetés sur la RIVE DROITE DU VARDAR sont fausses.

Du 26 Octobre (26 h.)

Rien à signaler depuis le précédent communiqué.

Un de nos pilotes, sur avion monoplane, a pris en chasse, au nord de DORMANS, un avion ennemi qu'il a attaqué à courte distance après l'avoir rejoint. L'avion allemand ayant eu son moteur atteint en plusieurs endroits par des balles de mitraillette, a dû atterrir près de JAULGONNE, dans la vallée de la MARNE. Les deux officiers qui le montaient, un capitaine et un lieutenant, ont été faits prisonniers au moment où ils essayaient de détruire leur appareil. Celui-ci est resté intact entre nos mains. C'est un biplace très rapide, muni des tout derniers perfectionnements.

Communiqués russes Communiqué belge

GRAND ETAT-MAJOR GÉNÉRAL. Pétrograd, 25 octobre. Dans la région du bourg de SMORGON, plusieurs faibles éléments ennemis ont été facilement dispersés. Dans la région située au sud de KREPO et sur le territoire de la région de LIUBOTCH, sur le NIEMEN SUPÉRIEUR jusqu'à KHOCHINO, au nord-est de BANARAVITCH, au sud-est de BARNOVITZ, notre artillerie a bombardé avec succès une colonne ennemie qui avançait à travers le village de HOUSNAVA. Près du canal d'OGINSKI le combat près de VOLKI, au sud du lac de VYGOMOVSKOË, continué.

NOTES OFFICIELLES

Les Requisitions de Vins. Paris, 26 octobre. — Des instructions ont été données pour que la réquisition du vin de consommation professionnelle doive être effectuée dans les régions viticoles, sur tous les récoltants, quelle que soit l'importance de la récolte, pourvu qu'elle ait fait l'objet d'une déclaration officielle. Il est précisé qu'il est interdit de réquisitionner dans les communes éloignées, dont la production est très faible et où les frais de réunion et de transport seraient hors de proportion avec la valeur du vin.

Pour les Ecoles de Rééducation

Paris, 26 octobre. — Les militaires en congé d'attente dans leur famille qui veulent être admis dans les écoles de rééducation professionnelle doivent adresser une demande à M. le Ministre de l'Intérieur. Ces militaires trouveront à la mairie de leur résidence les renseignements nécessaires pour l'établissement de ces demandes.

Les Mutations d'auxiliaires

Paris, 26 octobre. — Par une circulaire n° 7075 1/2, en date du 20 mai dernier, le ministre de la guerre a autorisé les mutations d'auxiliaires sous certaines conditions, et, notamment, sous réserve expressément de la discipline n° 100.

La Situation ministérielle

Paris, 26 octobre. — Depuis la retraite de M. Delcassé, il est question de remaniement ministériel. L'éventualité de modifications plus ou moins étendues a été envisagée, en effet, lorsqu'un a dû s'occuper du choix du nouveau titulaire du portefeuille des affaires étrangères.

ARMÉE DU CAUCASE

Pétrograd, 26 octobre. Le 25 octobre, dans l'après-midi, un détachement russe, profitant du brouillard, a passé la rivière de IARKHAYE et a attaqué quatre fois un détachement de notre front au sud-est de MOUSKOU. Le détachement ennemi a été complètement repoussé. Nos pertes ont été insignifiantes.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

LES BALKANS

Les Accalmies sur le front franco-bulgare

Salonique, 26 octobre. — Depuis hier, la situation absolue sur le front franco-bulgare. Les Français se sont arrêtés devant la frontière bulgare et ont fortifié intensivement la région qu'ils occupent à l'est de la voie ferrée Guevgueli-Krivopalak.

AVANCE DIFFICILE DES ALLEMANDS

Salonique, 26 octobre. — Depuis hier, la situation absolue sur le front franco-bulgare. Les Français se sont arrêtés devant la frontière bulgare et ont fortifié intensivement la région qu'ils occupent à l'est de la voie ferrée Guevgueli-Krivopalak.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

LES ALLEMANDS

Les Allemands vont à la Chambre des Lords

London, 26 octobre. — Lord Lloberna a donné à propos de l'approbation de ces conseillers navals et militaires, que le gouvernement a décidé l'envoi de troupes à Salonique et à toutes les mesures ont été prises à la satisfaction de ces conseillers pour que les troupes soient ravitaillées en hommes et en matériel et que leurs communications soient assurées.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

FRONT OCCIDENTAL

Front de Champagne, 26 octobre. — Les deux attaques successives prononcées par les Allemands, mardi et mercredi, contre nos positions à l'est de Reims et qui, d'ailleurs, ont été complètement repoussées, avaient, en ce jour, un but déterminé qui ne laissait pas deviner les premiers renseignements communiqués par l'ennemi.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

COMMUNIQUE ITALIEN

ROMA, 26 OCTOBRE. Dans la vallée, du LEDRO, nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du PIGNALE en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molino et de Biassola, où nous avons fait quelques prisonniers.

COMMANDEMENT SUPRÊME

Rome, 26 octobre. Les couleurs du Palais-Bourbon ont été, durant toute l'après-midi, extrêmement animées. On s'y est uniquement entretenu de l'éventualité d'un remaniement ministériel, qui, maintenant, est considéré comme certain.

Une Interpellation

M. Franklin Bouillon demanda jeudi à interpellier le gouvernement sur le danger que présente la défense nationale du retard dans le démantèlement d'un ministre des affaires étrangères.

DEPECHE DE LA JOURNEE Dans les Balkans Sur le front russe

LES SUCES FRANÇAIS

Athènes, 26 octobre. — Dans leurs succès importants dans la région de Kriovak et de Stroumitza, les Français ont fait beaucoup de prisonniers. Ils ont forcé les Bulgares à se retirer en désordre.

Athènes, 26 octobre. — Les Français ont occupé le secteur situé entre Doiran et Graziako.

LES BULGARES BATTUS DANS LE SECTEUR VELES-KOPRIVKA

Athènes, 26 octobre. — Les Bulgares ont été battus dans le secteur de Veles-Koprivka, où trois régiments serbes qui étaient à Stroumitza ont occupé la rive gauche du Vardar.

LES BULGARES SERAIENT A UKUBA

Athènes, 26 octobre. — Il paraît certain que Ukuba est tombée au pouvoir des Bulgares.

A ORSOVA

Bucarest, 26 octobre. — Maitres de Orsova, où sont rassemblés cinquante éléments et chalandiers chargés de munitions, les distributions pourront traverser la Bulgarie.

LEGER REGUL DES SERBES

Bucarest, 26 octobre. — Radnjevatz, au nord de Negotin, a été évacué par les Serbes.

Nisch, 26 octobre. — Les forces bulgares entre Vranja et Kriovak comprennent cinq divisions d'infanterie, avec 300 pièces d'artillerie. Les Serbes ne peuvent occuper que les hauteurs composées de soldats du troisième ban.

LEVACOUATION DE NISCH SERAIT COMMENCEE

Solonique, 26 octobre. — L'évacuation de Nisch serait, dit-on, commencée et continuerait en ordre par étapes. Quatre cents prisonniers allemands, dont 100 blessés, ont été internés dans des camps à Mirovitza, et probablement dirigés vers le Montenegro.

ENCORE CINQ JOURS!

Nisch, 24 octobre. — On rapporte que nos alliés auraient demandé au quartier général serbe de résister pendant quatre jours plus de temps, les Serbes ont un appel efficace. Si l'on en juge par le moral magnifique des troupes serbes et par la résistance qu'elles ont déjà opposée, il n'est pas probable de compter l'ennemi avec succès.

RADKO DIMITREFF LES INQUIETE

Amsterdam, 26 octobre. — Une dépêche de Sofia indique que le gouvernement bulgare surveille avec attention les mouvements en Roumanie du général bulgare Radko Dimitreff, qui appartient à l'armée russe.

LES CONCOURS DES ANGLAIS

Marseille, 26 octobre. — Depuis trois jours sont arrivés des détachements de soldats anglais, à qui la population a manifesté des sympathies. Partout on rencontre des centaines de troupes anglaises, des canons et des équipages de toute sorte. On se croirait aux premiers jours des hostilités lorsque Marseille recevait les armées britanniques venant des Indes.

LES CONCOURS DES RUSSES

Pétrograd, 26 octobre. — Le gouvernement russe a exprimé avec force ses vœux pour que les représentants diplomatiques de ses alliés soient intervenus le plus tôt possible au secours de la Serbie. La Russie, secondée par la France et l'Angleterre en ce qui touche la question roumaine, entend intervenir dans les Balkans, tout en réclamant le droit qui lui est nécessaire. Des dispositions seraient prises pour qu'il puisse apporter à la Serbie un concours efficace dans des points particulièrement sensibles du front oriental.

LA PARTICIPATION DE L'ITALIE

Rome, 26 octobre. — L'Italie, indépendamment du concours qu'elle prête déjà à l'expédition de Salonique, étudie de nouveaux moyens de participer à la guerre.

IMPORTANT MOUVEMENT RUSSO-POLONAIS EN BULGARIE

Athènes, 26 octobre. — Le journal « Paris » dit qu'il est informé d'un mouvement important de troupes russes et polonaises dans les grandes villes bulgares au nord de l'empire roumain, qui est formé dans le but de renverser le gouvernement de M. Radko.

Les Allemands, craignant cette éventualité, envoient de nouveaux officiers pour servir en main armée. La présence de nombreux troupes étrangères en Bulgarie est considérée également comme un moyen de terroirisation du peuple.

Pour le Passage des Russes en Roumanie

Londres, 26 octobre. — Les négociations engagées avec la Roumanie par la Russie dans le but d'obtenir le libre passage des troupes en territoire roumain ont, après les derniers renseignements, les plus grandes chances d'aboutir.

Dans l'attente du consentement de la Roumanie, les Russes ont suspendu momentanément leur projet de débarquement sur la côte bulgare de la mer Noire.

LE PEUPLE ROUMAIN VEUT LA GUERRE

Bucarest, 22 octobre (retardé). — Une grande animation règne. L'opposition accuse le gouvernement d'avoir adopté une politique désastreuse.

Les critiques violentes de M. Pilleseu sont démenties par un Communiqué officiel, de même que les assertions concernant les questions militaires généralement traitées qui ont pu fournir la preuve de ses accusations à une commission gouvernementale.

Un Manifeste publié par la Société franco-roumaine demande la guerre immédiate contre l'Autriche.

M. VENIZELOS CONTRE LE MINISTRE

Athènes, 26 octobre. — A la Chambre grecque, M. Venizelos a refusé d'appuyer la motion du gouvernement concernant la question de la réorganisation des biens militaires en Macédoine.

A la suite de cette déclaration, un compromis est intervenu entre le gouvernement et M. Venizelos et la question de confiance n'a pu être posée.

CE QUE LE KAISER AURAIT PROMIS A CONSTANTIN

Rome, 26 octobre. — Parmi les compensations promises par le kaiser à la Grèce, figure le titre de Cheyve, de même que la réorganisation de toutes les aspirations grecques en Albanie.

Le kaiser a garanti de la conduite de la Grèce envers la France sera maintenue, en regard aux conseils conciliants de l'Allemagne.

Le kaiser pense que les Grecs, les Roumains et les Bulgares sont naturellement amis et alliés.

Le roi Constantin s'est engagé à faire tout son possible pour maintenir sa neutralité. Il a demandé au kaiser de garantir cette attitude à la Bulgarie, qui pourrait alors libérer son territoire d'influence grecque et de l'envoyer sur d'autres fronts. La Grèce ne devrait, en aucune circonstance, combattre contre les alliés. L'Allemagne ne devrait pas intervenir dans la Grèce pour quelques années après la guerre. Si cela n'était pas l'exception d'une clause dans le traité de paix, la Grèce ne devrait pas être considérée comme un ennemi des alliés.

Fuite d'un Steamer allemand interné

New-York, 26 octobre. — Le steamer allemand « Zealandia » réussit à s'échapper du port et fut signalé au Mexique. On croit qu'il se prépare à attaquer les pétroliers français et anglais, et qu'il se dirigera vers le Brésil.

L'Assassinat de Miss Cavell CONSEIL DE CABINET

Paris, 26 octobre. — Les ministres se sont réunis ce matin en conseil de cabinet pour discuter les affaires étrangères. La présidence de M. Viviani. Une Note communiquée à l'issue de la réunion dit simplement que « la séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes ». Les ministres se réuniront en conseil jeudi à l'Élysée sous la présidence de M. Poincaré.

Le Maintien de la Classe 1888

Paris, 26 octobre. — Le Journal officiel a publié une loi maintenant les hommes de la classe 1888, qui sont dans les foyers ou présents sous les drapeaux, à l'exception du ministre de la guerre jusqu'à la cessation des hostilités.

Devant Taurine

Notre excellent collaborateur Léo Lagrange, l'auteur de cette « Heure des Trépassés », a été assés sérieusement et très glorieusement blessé devant Taurine par un éclat d'obus à la jambe. Il est actuellement soigné à Castors-Verdun.

Les Ressources en Hommes diminuent en Allemagne

Paris, 26 octobre. — Des lettres trouvées en Allemagne sur un soldat allemand font prisonnier montrent que nos ennemis et que le moment n'est peut-être pas éloigné où les Allemands seront obligés de restreindre leurs fronts. En voici quelques-unes :

« Brunswick, 23 septembre 1915. « Hier à ou lieu la réquisition. Sur 200 hommes, 180 ont été pris, les autres ont été envoyés en Allemagne. Les Allemands ont été très surpris, car ils ne s'attendaient pas à ce que les Allemands aient pu enlever tant de soldats. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

LA PETITE GIRONDE

Paris, 26 octobre. — Les ministres se sont réunis ce matin en conseil de cabinet pour discuter les affaires étrangères. La présidence de M. Viviani. Une Note communiquée à l'issue de la réunion dit simplement que « la séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes ». Les ministres se réuniront en conseil jeudi à l'Élysée sous la présidence de M. Poincaré.

Le Maintien de la Classe 1888

Paris, 26 octobre. — Le Journal officiel a publié une loi maintenant les hommes de la classe 1888, qui sont dans les foyers ou présents sous les drapeaux, à l'exception du ministre de la guerre jusqu'à la cessation des hostilités.

Devant Taurine

Notre excellent collaborateur Léo Lagrange, l'auteur de cette « Heure des Trépassés », a été assés sérieusement et très glorieusement blessé devant Taurine par un éclat d'obus à la jambe. Il est actuellement soigné à Castors-Verdun.

Les Ressources en Hommes diminuent en Allemagne

Paris, 26 octobre. — Des lettres trouvées en Allemagne sur un soldat allemand font prisonnier montrent que nos ennemis et que le moment n'est peut-être pas éloigné où les Allemands seront obligés de restreindre leurs fronts. En voici quelques-unes :

« Brunswick, 23 septembre 1915. « Hier à ou lieu la réquisition. Sur 200 hommes, 180 ont été pris, les autres ont été envoyés en Allemagne. Les Allemands ont été très surpris, car ils ne s'attendaient pas à ce que les Allemands aient pu enlever tant de soldats. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. »

« Brunswick, 23 septembre 1915. « L'émotion règne. On n'en lâche pas un mot. On craint de parler, on craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre. On craint de se faire entendre

Saint-Avit-du-Moiron
SUCES SOLAIRE - Mlle Adolphe Mary, veuve de l'école laïque de filles, a été reçue...

LA TEMPÉRATURE
Situation générale du 26 Octobre
Bureau central météorologique de Paris

NOUVELLES COMMERCIALES
MARCHÉ AUX BESTIAUX DE DENON
Du 25 octobre - 8 h 30 à 9 h 10

MARCHÉ DE TOULOUSE
Toulouse, 25 octobre.
Blés - Marché calme. Blanches et blés...

La Réole
CONSEIL MUNICIPAL. - Séance du 25 octobre.

Petite Correspondance
QUESTIONS MILITAIRES
- R. B. Bordeaux. - J. P. Falles contrevo...

MARCHÉ AUX MÉTAUX
Londres, 25 octobre.
Cuivre. Disponible: 72 liv. 10 sh. à trois...

LE TROUPIER ET SON BAGAGE
« Mes chers parents, je vous remercie bien...

CHRONIQUE MARITIME
Le Roi-Léopold a échoué en rivière
La situation du navire belge « Roi-Léopold »...

COMPAGNIES
GENERAL TRADING COMPANY. - Le paquebot...

CHRONIQUE VINICOLE
HERAULT
La Chambre de Commerce de Béziers nous...

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT
Validité des billets d'aller et retour
A l'occasion de la Toussaint

BOURSE DE BORDEAUX
MONTÉS EN RIDE:
- B. 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000...

COURS DES VIANDES
Relève par le service de l'inspection des halles...

REVUE DE LA SEMAINE
SITUATION GÉNÉRALE DE L'ESSENCE
Les événements des derniers huit jours...

BOURSE DE PARIS
DU 26 OCTOBRE
FONDS D'ÉTAT
Omnibus 1907, 438

Chronique Régionale
DORDOGNE
CROIX DE GUERRE. - Notre concitoyen...

Comment rendre jeune et fraîche
une Peau ridée et laide
par un Spécialiste

MARCHÉS AUX PRUNES
Castellons, 27 octobre.
Apport 60 quintaux. Cours pratiquement...

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS
Cote officielle des Marchandises
Sucre blanc de 73 fr. à 73 fr. 50; sucre raffiné...

LE THERMOGÈNE
Direction Générale des Enregistrements et du Timbre de Sain-
Vente de 27 Chevaux et de 4 Mulets réformés

« La Baionnette »
Aujourd'hui paraît le 17^{ème} Numéro (Nouvelle Série) de
« La Baionnette »

MINISTÈRE DE LA GUERRE
BUREAU DES DOMAINES DE DAX
Le samedi 30 octobre 1916, à 14 heures...

Maladies de la Femme
LE RETOUR D'ÂGE
Toutes les femmes connaissent les dangers...

COMPAGNIE FRANÇAISE
des Tramways électriques et Omnibus
de Bordeaux

Qu'ils sont beaux nos Gosses de la Guerre!
Qu'ils soient élégants, coquets; que, sous les yeux d'une nourrice rebondie...

MINISTÈRE DE LA GUERRE
Service des Substitutions Militaires
Adjudication à Bordeaux le 26 novembre 1916...

USINE BISET
Plaies
Ulcères, Eczéma, Variqueuses
Maladies de la Peau

LE DÉTRANGER
PAR CHARLES MORAUX
DEUXIÈME PARTIE
L'Obsession

« La Baionnette »
N° 17
25^{ème} le Numéro - 16 pages - Le Numéro 25^{ème}

MINISTÈRE DE LA GUERRE
Service des Substitutions Militaires
Adjudication à Bordeaux le 26 novembre 1916...

USINE BISET
Plaies
Ulcères, Eczéma, Variqueuses
Maladies de la Peau

pour cette pauvre enfant dont vous avez tué le père.
« Il y a du sang entre elle et vous! »
« Du même coup qui a frappé le fils vous avez atteint la mère! »